

# Aaron Spelling

Soumis par Sacha Wicki

18-09-2008

Dernière mise à jour : 29-06-2011

Un portrait conçu par Sacha Wicki.

Crédits photographiques : Aaron Spelling Productions / ABC Television / NBC Television / Spelling Entertainment.

L'univers d'un créateur parmi les plus importants de la télévision américaine. Au vu de l'impressionnante carrière de ce grand magnat de la télévision américaine, il était bon de vous raconter plus en détails la vie passionnante et richissime (dans tous les sens du terme) du grand Aaron Spelling qui nous a quittés en juin 2006 à 83 ans.

Le symbole des années Spelling : "Starsky & Hutch" (1975/1979).

**PREAMBULE** Son nom ne vous dit peut-être rien à priori mais vous avez probablement déjà entrevu son nom au détour d'un générique de série... Né le 22 avril 1923 à Dallas, Texas, d'un père russe de religion juive et d'une mère américaine, Aaron Spelling a eu une enfance plutôt difficile, surtout dû à son physique et sa timidité malade qu'il a gardé au fil des ans. Un temps marié à la comédienne Carolyn Jones (Morticia dans la série "La Famille Addams"), il vit, à partir de 1968, avec sa seconde épouse Candy Marer et leurs deux enfants Randall et Victoria (ces deux derniers ayant fait aussi de la comédie). Le petit juif taquiné par ses camarades de classe est devenu entretemps l'un des plus importants producteurs de la télévision américaine, ainsi que l'un des hommes les plus influents d'Hollywood. D'aucuns se demandent comment le succès est-il quasiment toujours au rendez-vous lorsqu'Aaron Spelling produit un programme ? Il aurait un sens inné pour deviner l'humeur du public et ce qu'il attend. Ajoutons aussi son obsession du travail et son entêtement à vouloir lire tous les scénarios avant qu'ils soient tournés (ce que très peu de producteurs font), et également, fait rare aussi, sa participation fréquente au montage du programme. Dès l'âge de 8 ans, le petit Aaron se passionne pour la lecture : il dévore les oeuvres de Mark Twain notamment. Mais il fait à cette époque une très violente dépression nerveuse qui le clouera au lit une année durant. Il mettra à profit cette immobilisation en lisant une quantité impressionnante de livres. Pendant ses années d'armée, lors de la seconde guerre mondiale, il va être correspondant pour un magazine américain et organisera des soirées théâtrales, une passion qui va vite se développer chez lui. En 1954, il décrochera son premier petit rôle à la télévision dans "Dagnet", une série policière avec Jack Webb. Deux ans plus tard, il vendra son premier scénario au producteur Dick Powell qui fut à cette époque le directeur de la plus grosse firme de production télévisée Four Star Films. Très rapidement, Aaron Spelling créera sa première série, "Johnny Ringo" (en 1959), puis il lancera "The Lloyd Bridges Show", "L'Homme à la Rolls" avec John Barry (1963/1965), "Honey West" avec Anne Francis (1965/1966) et "The Smothers Brothers Show" entre 1962 et 1965. L'équipe de la "Section 4" (1975/1976). **UN MOGUL DES ANNEES 70** Dès 1967, il s'associera à Danny Thomas et démarrera une série de productions plus ou moins réussies. "The Mod Squad" ("La Nouvelle Equipe") fut son premier grand succès en tant que producteur. Les comédiens sont jeunes, et le public visé peut facilement s'identifier à eux. Le succès sera tel que la série sera récompensée par cinq Emmy Awards jusqu'à sa suppression en 1973. C'est cette même année qu'Aaron Spelling s'associera avec Leonard Goldberg, ancien vice-président des programmes d'ABC, et après "The Rookies" (inédit chez nous), c'est la consécration suprême, en 1975, avec coup sur coup "Section 4" et "Starsky & Hutch". Le succès immédiat de "Starsky & Hutch" a plusieurs raisons. D'abord, il faut savoir que c'était quasiment la première série à mettre en scène deux policiers enquêtant ensemble. Depuis, ce format fut très souvent utilisé. Ensuite, les flics en question sont jeunes, décontractés et n'hésitent pas à utiliser leurs armes en cas de besoin, mais aussi leur humour et leur charme. 1976 voit deux séries importantes pour Aaron Spelling : "Family" et "Drôles de Dames". Si la première, demeurée inédite chez nous, n'est pas du tout commerciale et raconte la vie d'une famille type américaine, la seconde, que tout le monde connaît, sort des sentiers battus et propose pour la première fois trois femmes menant des enquêtes dont la sublime Farrah Fawcett. Dès l'année suivante, c'est la création de sa propre société, Aaron Spelling Productions. Et la naissance l'une des séries parmi les plus longues jamais diffusées sur le réseau national américain, "La Croisière s'Amuse" avec Gavin McLeod. En 1978, sur le succès de la précédente, il lance "L'Île Fantastique" interprétée par Ricardo Montalban. En 1979, ABC constate la baisse d'audience de "Starsky & Hutch", et ce sera le chant du cygne pour cette série. Mais comme toujours Aaron Spelling rebondit et propose "Pour l'Amour du Risque", les aventures de Jonathan et Jennifer Hart, en septembre 1979. Les années 80 verront à la fois des échecs retentissants et aussi de très gros succès. D'abord, la suppression de la série "Family" en 1980, et de "Drôles de Dames" l'année suivante vont le placer dans une situation difficile. Toutefois, il lancera, pour contrer "Dallas", la même année, le feuilleton "Dynastie". En 1983, il crée "Hotel" avec James Brolin, une sorte de version dérivée de "La Croisière s'Amuse" dans un hôtel. Là encore, la formule fonctionne et c'est un succès. L'année précédente, en 1982, Aaron Spelling avait lancé deux séries qui ont été également des grands succès : "Hooker" avec William Shatner et "Matt Houston" avec Lee Horsley. Avec "Hotel", dont je vous ai parlé précédemment, ce seront les derniers gros succès des années 80 pour le producteur. Entre 1984 et 1990, il produira une dizaine de séries qui n'iront jamais plus loin qu'une

saison, voire même moins, à part, en 1985, lorsqu'il proposera une série dérivée de "Dynastie" : "Les Colby" avec Charlton Heston notamment. Elle durera deux saisons. LES ANNEES 90 : ALIVE AND KICKING ! En 1990, c'est le gros succès avec "Beverly Hills 90210". Les jeunes vont se passionner pour les aventures de ce groupe d'étudiants, et pendant plus de dix ans. Mais Aaron Spelling ne va pas s'endormir sur ses lauriers, et durant cette décennie, il va proposer quelques programmes à succès comme "Melrose Place" en 1992, une nouvelle version de "L'Homme à la Rolls" en 1994, "Models, Inc." en 1996, "Sept à la maison" la même année, "Heaven Help Us" aussi en 1996, etc. Bref, infatigable ! Et à passé 80 ans, il travaillait encore et toujours, occupant les premières places au panthéon des producteurs de télévision américaine. Aaron Spelling est décédé le vendredi 23 juin 2006 à l'âge de 83 ans.